

19^{ème} dimanche B

Première lecture 1 Rois 19,4-8

Le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant: "Maintenant, Seigneur, c'en est trop! Reprends ma vie: je ne vaudrais pas mieux que mes pères." Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit: "Lève-toi, et mange!" Il regarda, et il y avait près de sa tête un pain cuit sur la braise et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit.

Une seconde fois, l'Ange du Seigneur le toucha et lui dit: "Lève-toi, et mange! Autrement le chemin serait trop long pour toi." Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Deuxième lecture Éphésiens 4,30 - 5,2

Frères et soeurs, en vue du jour de votre délivrance, vous avez reçu en vous la marque du Saint Esprit de Dieu: ne le contristez pas. Faites disparaître de votre vie tout ce qui est amertume, emportement, colère, éclats de voix ou insultes, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés.

Vivez dans l'amour comme le Christ: il nous a aimés et s'est livré pour nous en offrant à Dieu le sacrifice qui pouvait lui plaire.

Évangile Jean 6,41-51

Comme Jésus avait dit: "Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel", les Juifs récriminaient contre lui: "Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors, comment peut-il dire: 'Je suis descendu du ciel'?" Jésus reprit la parole: "Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu: celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis: celui qui croit en moi a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts; mais ce pain-là, qui descend du ciel, celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie."

Réflexion

"Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel!" Parole scellée qui suscite le murmure scandalisé de la foule, la protestation permanente du sceptique que je suis, face à ce que Jésus propose. "Je ne vaudrais pas mieux que mes pères" (1 R 19,4). Entre Jésus et ses auditeurs, un tragique malentendu s'est installé. Avant de se désigner comme le pain de la vie, Jésus a voulu partager la saveur du pain des hommes. Trente années d'intense préparation, marquées par les repas quotidiens, les repas de fête comme les repas de deuil. Trente années pour essayer de faire pressentir aux hommes leur faim essentielle et la nourriture essentielle qu'il leur offrait. Trente années pour s'entendre objecter finalement: "Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph? Comment peut-il dire: 'Je suis descendu du ciel'?" Le coeur de l'incrédulité, la nôtre peut-être, c'est de ne voir en Jésus que celui qui a partagé le pain des hommes, de ne pas accueillir celui qui veut, avec le pain, partager sa propre vie. "Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie." Nous sommes toujours tentés de réduire la démarche religieuse à l'initiative de celui qui décide, un beau jour, de s'occuper de Dieu. Dans la religion de Jésus, c'est Dieu qui nous attire vers son Fils, qui vient à nous par son Fils, Parole et Pain descendus du ciel, et partage sa vie avec nous avant toute initiative de notre part. Par son Fils mangeant le pain des hommes durant trente années, Dieu lui-même nous instruisait: il signifiait la différence entre notre pain, incapable de nous éviter la mort, et son pain, proposé pour la vie éternelle. Dans cette opération de survie que Dieu réalise par l'incarnation de son Fils et le don de l'eucharistie, pain de route des chrétiens, saurons-nous aujourd'hui nous laisser attirer et instruire par Dieu?